



[Retour au travail après confinement](#)

Le gouvernement l'avait annoncé malgré l'appel en premier lieu d'un confinement généralisé. Les entreprises et notamment le BTP en France comme dans le Vendômois étaient invitées en début de semaine à continuer le travail en appliquant strictement les mesures demandées de sécurité sanitaire. Un non-sens pour certains entrepreneurs mais qui sous peine de non éligibilité au chômage partiel, ont repris les chantiers en arrêt depuis 10 jours.

Ce jeudi 26 mars, l'entreprise de BTP et maçonnerie Barbosa est sur le qui-vive. Avec 2/3 des salariés présents, il a fallu tout mettre en place en peu de temps pour reprendre le travail, là où on l'avait laissé à midi le 17 mars dernier. « *Certains chantiers sont totalement à l'arrêt car les maîtres d'œuvre estiment qu'il n'est pas possible de les mettre en sécurité par rapport aux préconisations demandées* » détaille Guillaume Barbosa, directeur de la société Barbosa. Des chantiers rouverts ce

matin car ce chef d'entreprise a pu équiper tous ses salariés, une vingtaine, de protections réglementaires, masques, gants, gel ou savon et lingettes pour nettoyer les outils. *« Nous avons pu remplir toutes les conditions d'un point de vue sanitaire et en même temps, nous travaillons seuls sur ces chantiers sans autres corps d'état et souvent en extérieur »* poursuit-il.

L'entreprise Barbosa a, dès ce matin, remis un livret à chaque ouvrier dans lequel est inscrite la charte de bonne conduite conçue la veille avec des consignes claires qui ont été rappelées à tous les salariés avant de partir sur les chantiers. *« Nous comptons également sur leur bon sens. Qu'ils essayent de respecter au maximum les consignes et si une tâche est trop compliquée à réaliser dans de bonnes conditions, ils sont censés nous contacter pour nous en avertir. En ce qui concerne les véhicules, comme nous avons 1/3 de nos effectifs en arrêt pour cause de garde d'enfant à domicile ou simplement avec prescription médicale, nous avons pu les répartir par deux au maximum dans les camionnettes, avec masques et gants obligatoires »*.

Entres chefs d'entreprises du BTP, ils se sont consultés régulièrement ces jours derniers. *« Nous sommes tous unanimes, nous préfèrerions ne pas travailler vu la complexité des mesures à prendre pour que nous puissions exercer notre profession dans de bonnes conditions. Mais au vu des sens et des non-sens du gouvernement, nous reprenons l'activité. L'Etat nous a bien signalé que le chômage partiel ne fonctionnerait pas pour nos entreprises si nous ne pouvions pas fournir de preuves comme des justificatifs d'arrêts de chantiers par les maîtres d'œuvres ou par la volonté des particuliers qui ne veulent pas de toi chez eux ou bien encore que l'entreprise ne puisse mettre en œuvre toute la sécurité sanitaire pour son personnel. Nous essayons de limiter la casse au niveau de notre trésorerie qui de toutes façons sera mise à mal »* explique Guillaume Barbosa. L'entreprise Barbosa a pu trouver et acheter tous les produits pour protéger ses collaborateurs et donc faire repartir les chantiers en cours mais pour combien de temps ? En effet, il n'est pas exclu qu'elle soit à nouveau arrêtée si un confinement plus drastique survenait ces jours prochains. Chaque journée est incertaine, et le gouvernement a bien conscience que cette guerre risque de coûter cher pour l'économie de la France.